



DU JEUDI 27 JANVIER AU MERCREDI 2 FÉVRIER 2005

# SortirObs

Le guide spectacles d'Ile-de-France

## Musique

JAZZ

### Les lundis de Caratini

Les plus fidèles admirateurs ne savent toujours pas pourquoi on a jamais confié la direction de l'Orchestre national de Jazz (ONJ) à Patrice Caratini. S'il est bien un musicien qui le mérite amplement, c'est bien lui. Il a le talent, le charisme, l'ouverture d'esprit, la culture. Mais le contrebassiste - compositeur - chef d'orchestre n'est pas du genre à se lamenter. Après la belle aventure du Onztet, créé en 1980, il n'a jamais cessé d'écrire, de composer, d'arranger, d'innover pour son Caratini Jazz Ensemble, un petit grand orchestre (douze musiciens) constitué des meilleurs musiciens de la jazzosphère. Pour faire découvrir l'exceptionnelle richesse des répertoires qu'ils abordent, le Petit Journal Montparnasse accueille cette formation et ses invités chaque 2<sup>e</sup> lundi du mois (d'octobre à juin).

Au menu : les « Variations sur la musique » de Louis Armstrong, une visite du côté des chansons de Cole Porter avec la complicité de Sara Lazarus, le réjouissant « Chofé Biguine La » (créé aux Antilles en 2001 sur une idée d'Alain Jean-Marie), le tout récent « De l'amour et du réel », la chanson réaliste interprétée par Hildegard Wanzlawe, les œuvres jouées dans le cadre du festival de musique contemporaine Présences entre 2002 et 2004,



Mephisto

Patrice Caratini

les meilleurs moments du cycle Echoes of France consacrés aux compositeurs français, la soirée Pianissimo qui verra l'orchestre dialoguer avec quatre pianistes différents, le programme Jazz Concertos qui accueillera pour l'occasion le violoniste Dominique Pifarély et le trompettiste Thierry Caens. Mais aussi « Birth of the Cool », la musique enregistrée par le légendaire nonet de Miles Davis entre 1948 et 1950, que les solistes du

Jazz Ensemble feront revivre sur la scène du Petit Journal. Et en point d'orgue, le Jazz Ensemble jouera les partitions écrites par Patrice Caratini entre 1979 et 1991 pour le Onztet.

■ Jean-Michel Proust

A 22 h dès ce lundi 10 octobre : Darling Nellie Gray, « Variations sur la musique de Louis Armstrong ». Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-Mouchotte, Paris (14<sup>e</sup>). 01-43-21-56-70.



## Les dix ans du Caratini Jazz Ensemble

Au Café de la danse, les 3 et 4 novembre

**L**e contrebassiste et compositeur Patrice Caratini, né en 1946, fête dix ans de son Jazz Ensemble à Paris, au Café de la danse. Diriger déjà deux ans un big band (quatorze musiciens et chanteuses) tient de la gageure. Donc, dix ans...

Téléphoner, appeler, rassembler, répéter, payer, convoquer des électrons très libres, choisir les meilleurs, insister, persister, le pari est impossible. En dehors du très performant Orchestre national de jazz, quelques formations plus ou moins régulières tiennent le coup : de Claude Bolling à Martial Solal en passant par Gérard Badini. La Compagnie Lubat ou l'Arfi de Lyon (trente ans d'existence) relèvent d'une autre utopie.

Toutes méritent un étonnement sidéré. Les concerts viennent au coup par coup. Les membres d'un big band intermittent dépendent de carrières personnelles et d'obligations respectives. Les festivals détournent la tête. Maintenir un big band en état de route suppose trois vertus théologiques : le charisme personnel, la capacité d'écriture, l'envie patiente.

Contrebassiste recherché, Patrice Caratini - Chet Baker, Jenny Clarke, Dizzy Gillespie, Stéphane Grappelli, Lee Konitz, plus l'Afrique, les Antilles, le musette et la variété : Renaud, Moustaki, Maxime Le Forestier, Devos - a dans les doigts de quoi continuer « le métier » sans s'en faire. Seulement, ce qui l'intéresse, c'est l'impossible : la grande formation, en un temps où les puissants big bands étasuniens ont disparu (à part le Mingus Orchestra, auquel il

ressemble), ce qui l'intéresse, c'est la composition et le défi.

La curiosité, chez Caratini, tient moins à l'insistance qu'à la créativité. Non seulement il réunit des solistes d'exception, mais il les conduit avec la rigueur des grands ensembles et la liberté des petites formations. Comme les classiques ? Oui, mais sans la sécurité et la promesse de dates nombreuses et assurées.

### Avec la danse

En fait, la question n'est pas là. Un concert du Caratini Jazz Ensemble n'est pas seulement la garantie d'une haute qualité (la moindre des choses). Chaque événement s'offre comme une fête des alliances sonores et de l'idée. La preuve ? Le dernier renoue avec une donnée historique de la formule, la danse.

Sans compter que les quatre programmes anniversaires proposent une histoire du jazz (de Django à Solal, de Louis Armstrong à Miles Davis en passant par la biguine) par un artiste qui a plongé dans tous les genres et styles avec un gai sérieux. Pas un touche-à-tout : un savant qui saurait continuer à jouer. Jouer quoi ? Des musiques. ■

FRANCIS MARMANDE

**Café de la Danse.** 5, passage Louis-Philippe, Paris-11<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Bastille. Tél. 01-47-00-57-59. Samedi 3 novembre, à 20 heures : « De Django à Solal » ; à 21 heures : « De l'amour et du réel » ; dimanche 4, à 18 heures : « De Louis Armstrong à la biguine » ; à 19 heures : « De Cole Porter à Miles Davis » ; à 21 heures : grand bal de clôture.



3 050700 313471

Quotidien National ☎ : 01 57 08 50 00  
T.M. : 436 401 L.M. : 1 373 000

VENDREDI 2 NOVEMBRE 2007

LE FIGARO

## Patrice Caratini célèbre son big band

### JAZZ

Il fête ce week-end, à Paris, les dix ans de son « grand format » à la trajectoire exemplaire.

LONGTEMPS, on appela cela un big band. Depuis quelques années, on préfère en France parler de « grand format ». Mais la chose n'a pas changé : une douzaine au moins d'instrumentistes et un chef. Un chef ? Par exemple Patrice Caratini, contrebassiste aux états de service vertigineux qui, après avoir fait tourner un Onztet légendaire pendant des années, de festivals de jazz en disques de variétés, a créé en 1997 son Caratini Jazz Ensemble, qui trône aujourd'hui comme un des « grands formats » les plus créatifs et les plus actifs en France. Le 3 novembre à 20 heures et le 4 à 18 heures au Café de la danse, à Paris, il célèbre son dixième anniversaire avec un tour d'horizon de son répertoire, dans lequel se croisent Miles Davis et tango, Édith Piaf et la biguine...

« Le principe pour faire vivre un orchestre, c'est de le nourrir de musique, explique Patrice Caratini. Les deux premiers axes ont été les compositeurs français – le pro-

gramme De Django à Solal, puis Louis Armstrong. » Suivront Cole Porter, des commandes de festivals, des recherches avec des cordes ou un chœur, des incursions dans divers répertoires du passé... « Chaque année, trois mois d'écriture et aussi les commandes passées à des compositeurs – Marc Ducret, Bojan Z, Zool Fleischer ou des gens de l'orchestre comme David Chevallier. »

### Défendre la musique de bal

Il aime aussi retrouver « l'ontologique, l'essentiel, avec la danse. J'ai monté un répertoire de bal : trois heures de danse avec des titres classiques, Just a gigolo et Besame mucho, mais aussi du tango, du pasodoble, du jazz, du typique, du rock. L'idée est de défendre la musique de bal avec les mêmes musiciens qui défendent la création. C'est aussi un travail sur le public : on déplace les lignes, on rassure, on familiarise les gens à l'orchestre de jazz, s'ils sont un peu intimidés par le cadre dans lequel on joue d'habitude. Après tout, Ellington et Basie ont fait des thés dansants toute leur vie. Mais la jeune génération dans l'orchestre, les musiciens qui ont 30 ans, n'ont pas connu une piste de dan-

se qui se remplit quand on commence un morceau – une chose vraiment forte. » Dimanche à 21 heures, ce bal clôturera le week-end d'anniversaire du Caratini Jazz Ensemble.

Au bout de dix ans, le chemin parcouru est imposant : un répertoire de cent cinquante titres, trois albums parus. Le quatrième album sera enregistré en public, début décembre à Brest. « Un travail sur une quinzaine de chansons réalistes, de Gounod et Richepin à Prévert et Kosma, en passant par La Vipère du trottoir, Mon homme, Les Goélands... » Après l'enregistrement, cette création sur la chanson française, avec Hildegard Wanzlawe au chant, tournera au printemps prochain.

Et l'économie ? « Je suis parti sans aucune subvention. Depuis quelques années, le ministère bouge un peu. C'est un ballon d'oxygène : on arrive à un minimum de dignité sociale et économique. » Alors qu'il va bientôt entrer dans la génération des aînés sur ce secteur, il contredit l'idée généralement répandue d'une catastrophe économique pour les big bands en France. « La situation des grandes formations n'est pas pire. Il y a

même un léger mieux. » Il se souvient de ses années de jeune musicien des années 1970 qui intégrait, tous les jeudis soirs au Gibus, le big band de Claude Cagnasso. « Je ne touchais rien du tout. C'était seulement pour l'amour de la musique. » Aujourd'hui, à 60 ans, il devient peu à peu un des aînés de la scène jazz française, toujours aussi actif (programmes sur [www.caratini.com](http://www.caratini.com)) et toujours porté par une candeur gourmande : « Un orchestre ? Il y a du monde sur scène. Forcément la fête. »

BERTRAND DICALÉ

■ Les 3 et 4 novembre au Café de la Danse. Tél. : 01 47 00 57 59.

## Le contrebassiste Patrice Caratini crée son Jazz Ensemble dans les Hauts-de-Seine

### Au Sceaux-What, le nouvel orchestre parie sur l'enracinement

**LE MOMENT** où un nouvel orchestre de jazz prend son envol est toujours passionnant. Certains ne vivent que dans l'urgence de quelques concerts, d'une tournée, d'un disque ; d'autres essaient de tenir un ou deux ans... Quand le moindre trio a déjà du mal à trouver des engagements réguliers, quand les directeurs de festivals cherchent, au nom du public, la nouveauté tous les six mois, Patrice Caratini et la scène nationale Les Gémeaux, à Sceaux (Hauts-de-Seine), vont à contre-courant. Le contrebassiste, compositeur et arrangeur veut voir loin et entendre grand. Il crée le Caratini Jazz Ensemble. Douze musiciens. Adresse : Les Gémeaux, à Sceaux. Programme : quatre années de travail, pour commencer.

Au début des années 80, le jazz en France s'invente en partie au sein des grands orchestres. Laurent Cugny et Lumière, La Bande à Badault, Antoine Hervé, le Bekumer-nis de Luc Le Masne, Martial Solal et son Dodecaband, le Pandemonium de François Jeanneau révelent de nombreux solistes. Le premier Onztet de Patrice Caratini est aussi de la partie, dès 1979.

Combinant sa grande connaissance du jazz dit « classique », qu'il a joué comme accompagnateur en club, en studio, et son goût pour une écriture complexe, toujours fluide, acoustique, Caratini fait de ce premier Onztet l'un des orchestres de référence du jazz en France. Le disque *Endeka* - réédité récemment avec le deuxième enregistrement du Onztet, *Viens dimanche*, sous le titre général de *Hard Scores* (Label Bleu/Harmonia Mundi) - le rappelle.

Au Sceaux-What, la petite salle et club de jazz des Gémeaux, son Jazz Ensemble a pu répéter du 29 septembre au 5 octobre. A les voir travailler, on est aussitôt frappé par l'envie de musique. Les répétitions peuvent révéler le devenir d'un orchestre. En fin d'après-midi, alors que les musiciens travaillent depuis la fin de matinée, on ne sent

ni ennui, ni fatigue, ni déconcentration. L'Ensemble peut revenir sans rechigner sur le mouvement d'un calypso. « *On voit les conventions, là*, dit Caratini à l'orchestre. *Là, on était avec les saxophonistes solistes mais, à quarante, c'est le piano qui devient l'interlocuteur. Sur le dernier solo, on fait attention au voicing...* » « *Et pour les rondes en dix-huit et dix-neuf ?* », interroge le trompettiste et bugliste Patrice Bailly. Le travail continue.

---

« Petit à petit, le public va savoir qu'on habite à Sceaux pour un moment, pour une certaine musique »

---

Quelques jours plus tôt, Patrice Caratini avait emmené les musiciens au Petit Opportun, le club parisien de Bernard Rabaud. « *Je voulais voir comment fonctionnait la rythmique avec Alain Jean-Marie au piano et François Merville à la batterie. Comme ça, ça avait l'air de deux mondes incompatibles. Alain, c'est le piano jazz, très pur ; François, avec son parcours dans des musiques dites improvisées, peut paraître éloigné de cela. Mais ça fonctionne très bien. Avec cette base-là, on fait ce qu'on veut.* » Chaque soir, des solistes différents sont venus les rejoindre.

Pour Patrice Caratini, s'installer au Sceaux-What est une chance immense. La directrice des Gémeaux, Françoise Letellier, le souhaitait. Avec la Maison de la culture d'Amiens (Somme), c'est d'ailleurs le seul lieu « pluridisciplinaire » où la programmation fasse une place régulière au jazz, à côté des autres arts vivants. Aux saisons du Jazz Ensemble vont s'ajouter des concerts en appartements, des

actions vers l'école, des collaborations avec d'autres disciplines. Patrice Caratini ne s'est pas engagé au hasard. Depuis trente ans, il mène des incursions régulières dans les mondes du théâtre, de la danse, de la chanson ; la pédagogie, la confrontation des pratiques et des théories musicales, les engagements dans des collectifs (Seine-et-Marnaise, Union des musiciens de jazz...), il connaît.

Derrière lui, les musiciens font bloc. Le trompettiste Eric Le Lann ne s'imagine pas ne pas faire partie d'un nouvel orchestre de Patrice Caratini. On y voit aussi une nouvelle génération, comme celle des saxophonistes Stéphane Guillaume et Christophe Monnot ; comme un écho d'un fameux concert donné au Trianon le 20 octobre 1996, pour les cinquante ans de Patrice Caratini. Deux générations de jazzmen l'avaient fêté.

Le projet actuel du contrebassiste est fondé sur les basculements, les va-et-vient dans les histoires du jazz et de la musique contemporaine. « *J'ai travaillé six mois là-dessus*, explique Patrice Caratini, *dont les trois quarts en réunions et montage de dossiers pour trouver les financements.* » Le 1<sup>er</sup> septembre, les musiciens recevaient les premières partitions. Outre des nouveaux arrangements de la musique du Onztet, le Jazz Ensemble va travailler sur les compositeurs français (Solal, Laurent Dehors, David Chevallier, le guitariste de l'orchestre...).

La saison prochaine sera orientée sur les cordes. « *Ici, j'invente un répertoire*, conclut Patrice Caratini. *Petit à petit, le public va savoir qu'on habite à Sceaux pour un moment, pour une certaine musique.* »

Sylvain Siclier

★ Sceaux-What, aux Gémeaux, 49, avenue Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. RER : Bourg-la-Reine. Prochains concerts, les 16, 17 et 18 octobre, à 21 h 30. 90 F. Tél. : 01-46-61-36-67.

## Le nouvel orchestre de Patrice Caratini

Le contrebassiste et compositeur prépare son Jazz Ensemble en club

**BON EXEMPLE** d'une collaboration, le projet du contrebassiste Patrice Caratini unit un club parisien de jazz, l'un des plus anciens, toujours attentif à la découverte, Le Petit Opportun, et l'une des rares scènes nationales à programmer régulièrement du jazz, Les Gémeaux, à Sceaux. Compositeur, arrangeur, chef d'orchestre, pédagogue et activiste, Patrice Caratini avait fêté au Trianon, le 20 octobre 1996, ses cinquante ans, dont presque autant dans la musique. Il monte le Caratini Jazz Ensemble - douze musiciens - avec Eric Le Lann, Denis Leloup, André Villéger, des nouveaux venus, dont Stéphane Guillaume et Christophe Monniot, quelques talents apparus



ces dernières années comme François Merville et un maître du piano, Alain Jean-Marie. Au Petit Opportun, l'orchestre se mettra en route, rythmique et solistes différents selon les soirs, avec toutes les possibilités d'échappées que permet un club ; aux Gémeaux, le répertoire prendra forme entre réécriture de certaines pièces et créations.

★ **Petit Opportun**, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>o</sup> Châtelet. 22 h 30, les 11 et 12 septembre. Tél. : 01-42-36-01-36. De 70 F à 80 F.

★ **Les Gémeaux**, 49, avenue Georges-Clemenceau, 92-Sceaux. RER Bourg-la-Reine. 21 h 30, les 10, 11, 16, 17 et 18 octobre. Tél. : 01-46-60-05-64. 90 F.

**La Terrasse**  
Le mensuel des rendez-vous de la culture

### PATRICE CARATINI

Le contrebassiste, compositeur et chef d'orchestre Patrice Caratini prépare pour sa rentrée musicale, la création d'un nouvel orchestre de douze musiciens, toutes générations confondues. Cette série inaugurale de concerts prend ici des allures d'ébauches, puisque Patrice Caratini a eu l'idée de convier ses probables futurs partenaires à jouer en petite formation. Transformées pour l'occasion en laboratoire musical, les caves du Petit Opportun laisseront le champ libre à la rythmique David Chevaillier (g), Alain-Jean Marie (p), François Melville (dms) et Patrice Caratini (cb) qui accueillera au gré des soirées, des humeurs et des bœufs, les solistes Eric Le Lann, André Villéger, Stéphane Guillaume, François Thuillier, Patrice Petitdidier, Christian Monniot, le trompettiste Patrice Bailly et le tromboniste Denis Leloup. Affaire à suivre...

*Du 5 au 12 septembre  
à 22h30 au Petit-Opportun.  
Tél. 01 42 36 01 36*

## PATRICE CARATINI

Portrait d'un nouveau « dodécaband »  
par son contrebassiste-leader.

« J'ai créé le *Caratini Jazz Ensemble* en réponse à l'invitation de Françoise Letailier à me produire aux Gêmeaux de Sceaux. Ensemble de douze musiciens avec lequel j'ai eu envie de jouer la musique des autres, sous forme de cycles — pour commencer, "Les Compositeurs français", et dans un ou deux ans, "Les Grands Textes du Jazz". Cent trente compositeurs sont représentés dans le *Livre du Jazz en France* (UMJ). C'est donc une façon de défendre leur travail, de mettre à la disposition de ceux qui le souhaitent un outil leur permettant de s'exprimer et par là de se faire mieux connaître. Dans un premier temps, on pourra entendre des pièces écrites par Jacques Bolognesi, David Chevallier, Laurent Dehors, Marc Fosset, Eric Le Lann, François Merville et Martial Solal, précédées de réarrangements de certaines de mes œuvres passées dont *Endeka*. Les membres de cet orchestre viennent de générations et d'horizons divers, pourvu qu'ils aient quelque chose à dire et que je puisse avoir avec eux des affinités humaines. Je compte autant sur la capacité de jeunes comme François Thuillier, Patrice Bailly, Stéphane Guillaume et Christophe Monniot à me bousculer que sur la connaissance qu'ont leurs aînés (Alain-Jean Marie, André Villéger...) d'une tradition jazz dont ils sont imprégnés — certains appartenaient déjà à mon onztette. Ce ne sera pas un orchestre transparent : il sera ce que ses acteurs en feront.

*Propos recueillis par Xavier Matthyssens. Photo : X*

## PATRICE CARATINI

Le contrebassiste, compositeur et chef d'orchestre Patrice Caratini n'aura pas tardé, après son départ précipité du POM (de dis-



corde ?) qu'il avait créé avec François Jeanneau, Andy Emler et Philippe Macé, avant de se lancer dans une nouvelle aventure en grande formation. Le Caratini Jazz Ensemble verra donc le jour lors de ces cinq soirées aux Gêmeaux de Sceaux, synthèse de l'exceptionnel travail accompli par cet infatigable passionné de musique en grand format. Il faudra bien, un jour, de gré ou de force, nommer Caratini à la tête de l'ONJ... « *Le grand orchestre a toujours été l'une de mes passions, explique-t-il, lieu magique et chaleureux, la musique y revêt mille visages. Après une vingtaine d'années passées à construire et reconstruire différentes formations, dont notamment le Onztet qui connut plusieurs vies, j'avais dans l'esprit d'inventer quelques chose de nouveau qui rassemble toutes mes expériences* ». On ne s'étonnera donc pas de retrouver dans ce superbe orchestre pas mal de têtes connues, quelques piliers du jazz français et des orchestres précédents de « Cara » comme Alain Jean-Marie, Eric Le Lann, Denis Leloup ou André Villéger, mais aussi de jeunes musiciens nouvellement associés au contrebassiste comme David Chevallier (guitare), François Thuillier (tuba), François Merville (batterie), Stéphane Guillaume et Christophe Monniot (saxophone), Patrice Bailly (trompette)... Placé sous le signe de la création, le Caratini Jazz Ensemble reviendra à la fois sur des œuvres composées par Caratini au fil des années (répertoire d'*Endeka*, *Paris Faubourg*, suite créée en 1983, *Passages* composées pour le Concert Arban, *Miniatures pour tuba*, créé en 1996... et sera aussi à l'origine de créations de David Chevallier, Laurent Dehors, Eric Le Lann, François Merville. Une nouvelle aventure à suivre de près.

**Du 10 au 18 octobre**  
**au Sceaux What-**  
**Les Gêmeaux à Sceaux (92).**  
**Tél. 01 46 60 05 64.**